

Macron a forcément offert le Zénith à Médine, pour qu'il renonce au Bataclan

écrit par Christine Tasin | 22 septembre 2018

Nous avons gagné. Patrick Jardin a gagné, nous avons gagné, tous ceux qui ont participé à cette lutte âpre mais déterminée ont gagné. Merci à lui, à vous, à tous.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/09/21/et-patrick-jardin-interrompt-pierre-et-annonca-lannulation-du-concert-medine-video/>

Comment cette victoire a-t-elle été possible ? Cela tient à deux faits :

La personnalité de Patrick Jardin, tenace, obstiné, et sa qualité de père d'une des victimes du Bataclan. Difficile quand même de le mettre d'emblée dans le rang des « fachos »... Il a tiré la sonnette d'alarme partout, il a écrit à tous les politiques, à tous les medias, il a remué ciel et terre, sans la moindre crainte, sûr de son bon droit. Il a perdu sa fille, il n'a pas rien à perdre. Comme il le disait hier, même s'il avait été arrêté devant le Bataclan le 19 octobre, même s'il avait été jeté en prison, qu'est-ce que ça pouvait bien lui faire ? Il a perdu le sens de sa vie avec sa fille, alors la prison... Pfff !

La pression continue, grandissant de jour en jour, l'appel de 100 patriotes de tous bords, rejoints par autant d'autres, avec la menace de voir des milliers de Sans-dents marcher sur Paris, marcher sur le Bataclan, se mettant devant les portes pour en interdire l'entrée... avec les risques de bataille rangée pouvant dégénérer, avec des blessés, des morts peut-être. Or, à cause de l'appel de Patrick Jardin, impossible de gazer et emprisonner les Lépreux présents pour une telle

cause.

Pour la première fois, malgré la campagne de presse des pro-Médine en faveur de la « liberté d'expression », crachant sur « l'extrême-droite » mobilisée, les Français soutenaient massivement la démarche de Patrick Jardin et de ses soutiens, tous ses soutiens. Tous les sondages faits sur le sujet montraient que les deux tiers des Français au moins étaient scandalisés à l'idée de ce concert islamiste au Bataclan.

Une bataille rangée devant le Bataclan aurait pu dégénérer... d'autant que la faune qui va aux concerts du rappeur anti-Blanc n'est pas connue pour sa douceur et sa tolérance... Et cela aurait sans doute fini dans le sang et dans les larmes, et, surtout, la bataille aurait pu faire des petits en France...

Et ils ont eu peur. Les affrontements qu'ils craignent plus que tout, plus que le terrorisme musulman auraient pu commencer... et seul le Diable sait comment ils auraient fini.

Alors depuis quelques semaines, les coups de fil entre les Ministres macroniens et le Bataclan, entre le Bataclan et Médine, ont dû se faire de plus en plus nombreux.

Pour s'en sortir la tête haute, il fallait que l'initiative ne vienne pas d'en haut. Collomb et Philippe avaient été clairs, il n'y avait pour eux aucune raison d'interdire Médine. Il fallait donc que le Bataclan (convaincu par Macron et ses sbires) convainque Médine de se produire ailleurs...

Et ils y sont parvenus, en lui dégotant une salle prestigieuse, et avec elle la perspective de pouvoir chanter sa haine de la France devant non pas 3000 personnes au

Bataclan (deux concerts devant 1500 personnes) mais devant 15000 au Zenith. Ne doutons pas que le gouvernement est intervenu pour que Médine ait le Zénith et accepte donc de renoncer à son rêve, faire le Bataclan. Peu lui chaut, à Macron, que Médine ait toujours plus de possibilités de crier sa haine du Blanc et son amour du djihad.

C'est bien évidemment la seule interprétation possible.

C'est donc bien la mobilisation conjointe du père d'une victime du terrorisme musulman et celle de milliers de Français révoltés qui a fait changer le gouvernement de braquet.

A nous de créer d'autres alliances semblables pour que cet acte de Reconquista ne demeure pas isolé.

Parce que, comme je le disais [hier soir](#), il y avait au Bataclan une collusion islamistes du Qatar et Médine pour fêter sans le dire le terrible anniversaire du 13 novembre. C'était encore et toujours le djihad. Montrer à la France entière que ce sont les musulmans qui font la loi.

A nous de montrer que dans la France de Clovis, de Henri IV, de Napoléon, de Voltaire, de Clémenceau et de De Gaulle ce sont les Français qui font la loi.

Nous reviendrons bientôt sur le sujet, nous avons à réfléchir et à tirer parti de ce qui vient de se passer.